

**3<sup>ème</sup> Dimanche du temps ordinaire – Dimanche de la Parole de Dieu –  
Charny/Villefranche – 22-23 janvier 2022**

**Néhémie 8, 2-4a.5-6.8-10 ; Ps 18b (19) ; 1Co 12, 12-30 ; Luc 1, 1-4 ; 14-21**

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la Parole de Dieu. Le pape François a institué ce jour pour nous aider à découvrir l'importance de la Parole de Dieu. Ce dimanche de la Parole de Dieu coïncide avec la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Et ce qui unit les chrétiens c'est la Parole de Dieu qui est le même trésor pour les catholiques, les orthodoxes, les protestants et les anglicans. Célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide. La Parole de Dieu est importante dans la vie des croyants. Dieu se révèle depuis toujours à travers sa Parole et c'est sa Parole qui a créé le monde. Dieu conclut l'alliance avec son peuple à travers sa Parole, ses préceptes qu'il donna à Moïse sur le mont Sinaï. Et c'est la Parole de Dieu qui s'est faite chair en Jésus Christ. Dieu dialogue constamment avec les hommes et les femmes à travers sa Parole. Cette Parole rassemble les croyants, chrétiens et juifs, chaque dimanche ou chaque sabbat, leur donne la joie, les fait espérer et vivre. La Parole de Dieu donne le sentiment et même la certitude d'appartenir à une même communauté. Il n'y a pas d'église ou d'assemblée sans Parole de Dieu. La Parole de Dieu vient éclairer la vie de ceux qui l'entendent, de ceux qui font église. Écouter la Parole de Dieu est absolument essentiel pour le croyant. Connaître la Parole de Dieu c'est connaître Dieu. Et Saint Jérôme disait : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ ». Prier avec les Saintes Écritures et méditer sur leurs importances dans la vie du chrétien, c'est comprendre que cela débouche sur des gestes et des œuvres concrètes de charité. En fait la Bonne Nouvelle du message de Jésus se résume dans ce passage de saint Matthieu : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » Il est essentiel pour un chrétien de lire, d'écouter, de méditer la Parole de Dieu.

Voilà pourquoi le livre de Néhémie parle du peuple qui se rassemble pour écouter la Parole de Dieu, la loi de Moïse. Voici le texte écrit près de 2500 ans : « En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre... Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi ». Ce peuple de l'Ancien Testament écoute assidûment la Parole de Dieu, car Dieu est son rempart et sa joie. Quand nous lisons ou écoutons un texte de la Bible, mettons-nous à l'esprit que c'est Dieu qui nous parle. Dieu a toujours une bonne nouvelle pour nous, source de joie et d'espérance. La parole de Dieu transforme nos vies, nous permet de vivre les événements heureux ou malheureux sous son regard. Celui qui se met sous l'abri de Dieu sort toujours vainqueur de toutes les situations. C'est ainsi que le peuple d'Israël chantait le psaume 90,1 : « Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! ». Nous aussi, plaçons notre confiance en Dieu car il est notre rempart.

Au temps de Jésus, il y a plus de 2000 ans, l'écoute de la Parole de Dieu rythmait aussi la vie du peuple. L'évangile de ce jour écrit par Luc après s'être soigneusement renseigné de tout ce qui s'est passé, nous présente Jésus dans la synagogue de Nazareth où il entre selon son habitude, le jour du sabbat pour une assemblée de prière. On lui présente le livre du prophète Isaïe et il lit le passage où il est écrit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les*

*opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ». Après la lecture du passage, Jésus referme le livre puis prononce l'homélie. Son homélie se résume à ceci : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ». C'est une courte homélie mais qui résume tout le sens du passage lu. Jésus est venu apporter la Bonne Nouvelle. Et la Bonne Nouvelle c'est lui. Jésus ne se contente pas de répéter les paroles des vieux prophètes et des sages d'antan, il fait savoir que les prophètes parlaient de lui. Il se met réellement au service des pauvres et des malades. Nous nous souvenons de tous les miracles qu'il a accomplis pour soulager les peines des hommes et des femmes. Il est la Parole de Dieu faite chair. Il est l'Envoyé de Dieu qui n'hésite pas à parcourir villes et villages pour annoncer la Bonne Nouvelle de la délivrance, pour guérir et faire connaître son Père. Sa renommée se répandit dans toute la région parce qu'il parcourait les contrées annonçant la Bonne Nouvelle du salut, guérissant toute maladie et infirmité et chassant les esprits mauvais. Le temps des discours, des commentaires et des prophéties annoncées par les prophètes est révolu et il donne place au temps de l'action. Aujourd'hui un monde nouveau peut naître grâce à notre action guidée par l'Évangile. A Nazareth, Jésus a opéré un grand changement, une révolution dans la liturgie de la synagogue. Alors que tout autre rabbin se contentait d'expliquer un texte de la Torah, Jésus lui attire l'attention, non sur ce qu'il lit, mais sur celui qui lit sur lui-même. Ce n'est plus le Livre qui est au centre, mais la Personne de Jésus. La perspective a totalement changé.*

Aujourd'hui encore quand nous nous réunissons le dimanche ou un autre jour en tant que communauté ecclésiale, c'est pour écouter Dieu nous parler, c'est pour accueillir Jésus dans nos vies. L'Évangile n'est pas enfoui sous la poussière des siècles. Le livre du passé est Parole vivante et actuelle. L'exemple du Christ dans la synagogue de son village, nous invite aujourd'hui à rendre la Parole de Dieu vivante et vraie dans notre vie de tous les jours. Car elle est faite pour notre vie quotidienne. Le Christ rend l'Écriture vivante et vraie pour nous aujourd'hui. C'est l'actualité de la Parole de Dieu. Souvent à la messe du dimanche, nous écoutons les lectures d'un air ennuyé. C'est peut-être parce que nous voyons dans ces récits des réalités vieilles de plus de 2000 ans ; alors que la Parole s'adresse à nous et nous interpelle aujourd'hui. Cette Parole est lumière pour nos pas, chemin, vérité et vie, création d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle. Ecouter la Parole de Dieu, c'est rencontrer le Christ qui vient soulager et guérir. Osons sans crainte ni timidité demander à Jésus de nous soulager de telle ou telle peine, osons lui faire des demandes concrètes. Remercions-le aussi pour telle ou telle grâce reçue, pour tel ou tel bienfait. La particularité de nos assemblées liturgiques aujourd'hui réside dans le fait que Jésus ne se donne pas seulement par sa parole, mais il se donne aussi comme hostie immolée. Il nous nourrit à la table de la parole et à la table du pain. Nous sommes d'autant fortifiés chaque fois que nous le recevons aux deux tables de la parole et du pain. C'est pour cela qu'il nous faut toujours être à l'heure pour nos célébrations eucharistiques afin de ne manquer à aucune des deux tables.

Jésus a exprimé un grand désir et il a prié pour cela avant de s'en aller vers son Père : l'unité de ses disciples. « Père qu'ils soient un comme nous sommes un ». Depuis quelques siècles cette unité s'est brisée. Même dans nos communautés paroissiales, l'unité est parfois en mal. En tant que disciples de Jésus, travaillons et prions pour l'unité. L'apôtre Paul dans la lettre aux Corinthiens fait l'apologie de cette unité en prenant pour comparaison le corps. Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres. De même nous sommes plusieurs mais formons une même communauté, parce que nous avons tous été baptisés dans l'unique Esprit pour former le seul corps du Christ. L'unité n'est pas l'uniformité. Faisons l'unité dans la tolérance et le dialogue car nous avons un même Seigneur et nous sommes tous frères et sœurs. Que nos diversités constituent notre richesse comme les membres font la richesse du même corps. Oui, laissons-nous convoquer autour du Seigneur - Parole et Pain - qui vient ouvrir nos existences étroites vers l'infini du seul bonheur durable. Et que Dieu nous donne une communauté unie et heureuse de le rencontrer, de le célébrer et de le louer, dans les siècles des siècles. Amen.